

Dieu mesme (assauoir le Pere & celostre  
qui s'est donné à vous & son Fils) sera  
toutes choses en tous eternellement.  
Ainsi soit-il.

# S E R M O N

## DOVZIEME,

Sur I. Iean II. v. 18 19.

*Jeunes enfans, le dernier temps est: Et com-  
me vous auez entendu que l' Antechrist  
viendra, dès maintenant mesmes il y a  
plusieurs Antechrists; dont nous conois-  
sons que c'est le dernier temps. Ils sont  
sortis d'entre nous, mais ils n'estoyent  
point d'entre nous; car s'ils eussent este  
d'entre nous, ils fussent demeurez avec  
nous; mais c'est afin qu'il fust manifeste  
que tous ne sont point d'entre nous.*



*'Est à bon droit, mes freres, que  
Dieu dit par son Prophete Esaie  
chap. 55. que ses voyes ne sont pas  
nos voyes, ni ses pensees nos pensees. Mais  
qu' autant que les ciens sont plus hauts que*

la terre, autant ses pensées sont plus hautes que nos pensées, & ses voyes que nos voyes. Pour exemple, au regard de l'estat & condition de l'Eglise, nos pensées & nos voyes seroyent qu'en vn moment tous ses ennemis fussent destruits, & les esleus de Dieu, dès qu'ils ont receu son Euangile, fussent à l'instant mis au dessus de tous maux, & exemptés de tous dangers : & neantmoins, si nous considerons attentivement les œuvres de Dieu, nous y trouuerons vne conduite tres-conuenable à sa gloire, par la manifestation de sa puissance & de sa bonté. Car comme en la nature, bien que nous desirassions que le Soleil ne retirast iamais de dessus nostre hemisphere ses rayons, qui sont la beauté de l'air, la resiouissance de nos yeux, & la vie de la nature, & que l'horreur des tenebres ne se presentast iamais à nos yeux; neantmoins si nous ne nous trouuions par fois dans les tenebres, nous ne comprendrions pas combien est excellente la lumiere, & combien nous sommes redevables à la bonté de Dieu, de faire luire son Soleil sur nous, ni ne conuevrions pas combien est admirable la

sagesse de Dieu à faire seruir les ombres au bien des plantes & des animaux : ni combien est grande sa vertu d'auoir tiré des tenebres la lumiere. De mesmes en l'estat de son Eglise, si nous n'estions combattus ici bas par la puissance des tenebres, c'est à dire, par la puissance du Diable, du monde, du peché & de la mort, la merueille de la puissance & de la bonté de Dieu, à nous en deliurer & à nous conduire à trauers tant d'obstacles au royaume des Saints en lumiere, ne nous paroistroit pas en sa iuste grandeur. Dedans nous s'il ne restoit en nos entendemens des tenebres de vice & de peché, nous ne comprendrions point, comme il appartient, la merueille de la puissance de Dieu à nous rendre enfans de lumiere, & à auoir resplendi en nos cœurs pour donner illumination de la cognoissance de sa gloire en la face de Iesus Christ : si au dehors Satan le Prince des tenebres de ce siecle ne nous assailloit tantost par les tenebres des erreurs & superstitions du monde, tantost par celles des vices (c'est à dire par la seduction des plaisirs & voluptés charnelles) tantost

par

par les horreurs des aduersités, quand Dieu nous fait passer par la vallée d'ombre de mort, nous ne sauroions point bien combien son amour est admirable de nous assister de sa grace, & faire luire sur nous & iusques au fonds de nos cœurs les rayons de sa face, & ne dirions iamais avec assez de ressentiment ce que dit le Prophete, Pl. 27. *L'Eternel est ma lumiere & ma deliurance, de qui aurai-je peur?* Qui est-ce qui ne confesse que la gloire de Dieu fut iadis beaucoup plus illustre d'auoir retiré son peuple d'Egypte, à trauers les obstacles de la puissance de Pharaon & de la mer mesme, pour l'amener en Canaan, que si Pharaon n'y eust fait aucune opposition par sa puissance, & que si le chemin eust esté libre & aisé? Ainsi faut-il auouër que Dieu nous conduisant en la Canaan celeste à trauers les oppositions continuelles de la chair, du monde, & du Diable, y introduisant comme à bras estendu & main forte ses esleus, & parfaissant sa vertu en leur infirmité, rend beaucoup plus illustre sa puissance & son amour enuers nous.

Le texte, mes freres, qui nous vient

maintenant en main, selon le cours de  
 suite ordinaire de l'exposition de cette  
 Epistre de S. Iean; nous donne sujet de  
 vous premunir de cette meditation, afin  
 que vous ne soyez troublés d'y ouir pre-  
 dite la venue d'un Antechrist en l'Egli-  
 se, & d'y entendre que dès le temps de  
 S. Iean il y auoit desia plusieurs Ante-  
 christs. Et certes si vous y voyez d'une  
 part cette dispensation de la sagesse de  
 Dieu à vouloir que son Eglise passast par  
 tant de maux & de combats, vous y  
 verrez de l'autre sa vertu & sa bonté ad-  
 mirable à maintenir ses esleus en la foi  
 & en la communion de son fils Iesus  
 Christ, & rendre vains & inutiles à leur  
 esgard tous les efforts des Antechrists;  
 selon que S. Iean represente, que ceux  
 qui sont vraiment d'entre les fideles  
 & esleus n'en sortent point, mais de-  
 meurent à iamais avec nous.

Et considerez ici comment S. Iean  
 entre en ce propos. Il auoit dit es ver-  
 sets precedens, *N'aimez point le monde  
 ni les choses qui sont au monde, car si quel-  
 qu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est  
 point en lui: car le monde passe & sa conuo-  
 isse.* Maintenant il propose, outre la cor-  
 ruption

ription du monde en conuoitise, les erreurs, superstitions, & idolatries du monde par les faux Docteurs & Antechrists, afin qu'on ait d'autant plus en haine le monde, qu'il est en toutes fortes inimitié contre Dieu. D'abondant c'est pour monstrer qu'il faut estre au monde dans vn combat continuel, d'vne part contre les conuoitises des yeux, & la conuoitise de la chair; & de l'autre contre les Antechrists, c'est à dire contre les erreurs & les superstitions.

Or es paroles que nous vous auons leuës, nous auons à considerer deux poincts. Premièrement le mal, assauoir la venue de l'Antechrist. Secondement la consolation contre le mal, assauoir que ceux qui sont de l'election de Dieu demeurent en la communion de Iesus Christ & de son Eglise.

### I. POINCT.

En la description du mal S. Iean propose la circonstance du temps. *Ieunes gens le dernier temps est: & comme vous auez entendu que l'Antechrist viendra, dès maintenant il y a plusieurs Antechrists; dont vous ragnoissons que c'est le dernier temps.*

2. Tim. 4.

S. Iean remarque cette circonstance du *dernier temps*, pour deux raisons : L'une, que les fideles ne s'estonnent pas des maux qu'ils voyoyent, & de ceux qu'il predisoit, puis qu'ils sçauoyent que les derniers temps auoyent à estre chargés de ces miseres, cela leur ayant esté predit : & l'autre, afin qu'ils se consolassent contre ces miseres, de ce que c'estoyent les dernieres souffrances, & que la redemption de l'Eglise estoit prochaine. Car, comme l'Apostre S. Paul en son particulier se consoloyt de ce qu'il estoit pres d'auoir paracheué sa course, & s'affermissoit au bon combat, & à garder la foi, de ce que la couronne de vie estoit prochaine : Aussi l'Eglise en corps doit prendre courage en ses maux & en ses souffrances, de ce qu'elle est sur la fin de ses combats, & qu'elle est proche du repos eternel. C'est ainsi que Iesus Christ encourageoit son Eglise, Luc 21. disant, *Quand ces choses commenceront à venir* (assauoir que nation se leuera contre nation, & royaume contre royaume, & que grands tremblemens de terre feront de lieu en lieu, & famines, & pestilences, & y aura espou-

espouuantes & grands signes au ciel) *dressez-vous en haut, & dressez vos testes, car vostre redemption approche. Voyez, adjouste-il, le figuier & tous les arbres quand ils poussent, vous reconnoissez vous mesmes à l'aspect que l'Esté est desia pres: Vous aussi parcelllement quand vous verrez ces choses auenir, scachez que le regne de Dieu est pres.* S. Iean donc commence son propos en disant, que *le dernier temps est*, afin de premunir les esprits de consolation contre le mal qu'ils voyoyent, & qu'ils auoyent encor à attendre.

Or les derniers temps en l'Escriture se prennent en deux façons; generalement, & specialement. En general & en gros, l'Escriture appelle dernier temps tout celui qui deuoit s'escouler depuis la venue du Christ au monde: Pource que l'Escriture saincte distingue toute la duree du temps & de l'estat de l'Eglise en deux, auant le Messie, & depuis le Messie, & met l'accomplissement des temps en la venue du Messie, Galat. 4. *Quand l'accomplissement des temps est venu, Dieu a enuoyé son Fils fait de femme, & fait sujet à la Loi*: suiuant cela l'Apostre Hebr. 1. appelle *les derniers*

iours ceux de la venue de Iesus Christ au monde, Dieu, dit-il, ayant à plusieurs fois, & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers iours par son Fils. Et S. Pierre, Act. 2. rapporte les propheties d'Esaië & de Ioel en ces mots, *Il adviendra és derniers iours, dit Dieu, que ie respandray de mon Esprit sur toute chair.* Ce que S. Pierre applique à l'enuoy du saint Esprit sur les Apostres. Ainsi Esa. 2. *Il adviendra és derniers iours que la maison de la montagne de l'Eternel sera affermie au sommet des montagnes, & sera esleuee par dessus les costaux, & tous peuples y aborderont. Car la Loi sortira de Sion, & la parole de l'Eternel de Ierusalem.* Specialement les derniers temps au Nouveau Testament se prennent pour la derniere partie de la durée de l'Eglise Chrestienne en la terre; & pour celle qui est la plus prochaine du retour de Iesus Christ en iugement: comme en la I. à Timothee, chap. 4. Or l'Esprit dit notamment qu'és derniers temps aucuns se reuolteront de la foy, s'adonnans aux esprits abuseurs, &c. & 2. Timot. 3. Sache ceci, qu'és derniers iours il surviendra des temps fascheux, car les hommes seront ama-

ama-

amateurs d'eux mesmes, ayans l'apparence de pieté, mais ayans renié la force d'icelle. Ainsi S. Iude dit, qu'il y auroit au dernier temps des moqueurs, cheminans selon leurs connoissances de meschancetés. En nostre texte le dernier temps se prend en ce second esgard, assauoir pour la derniere partie du seiour de l'Eglise Chrestienne en la terre. Car c'est à cette derniere partie qu'estoit assignee la venue de l'Antechrist. Mais pource que vous trouuerez estrange que saint Iean die que ce dernier temps estoit desia lors qu'il parloit, disant, *Bien-aimés le dernier temps est, & comme vous auez entendu que l'Antechrist viendra, dès maintenant mesmes il y a plusieurs Antechrists, dont nous cognoissons que c'est le dernier temps.* Il faut, mes freres, pour entendre la verité de ces paroles, considerer qu'alors Iesus Christ estoit monté au ciel & y estoit assis. Or l'Escriture sainte appelle le dernier temps de l'Eglise Chrestienne, tout celui qui s'escoule depuis que Iesus Christ est monté au ciel, & qu'elle attend son retour. Car il y a deux manieres de mesurer les temps; l'une, quand on les partage en des espaces

egaux ; & l'autre , quand on les mesure par la nature des choses, encor que les espaces en soyent fort inegaux. Comme si vous diuisez la vie de Iules Cesar en deux parties , dont la premiere comprenne tous ses combats dans les Gaules , & ailleurs contre Pompee & autres, pour paruenir à l'Empire : & la seconde soit ce qu'il fit depuis estre paruenu à l'Empire iusqu'à sa mort ; cette derniere partie ne respondra point à l'autre en longueur & durée ; & neantmoins sera conuenable par la nature des choses. Ainsi le temps du Nouveau Testament estant partagé selon la nature des choses , aura pour sa premiere partie, celle du seiour de nostre Seigneur Iesus en la terre : & pour seconde le temps qui se passe depuis son ascension au ciel iusques à son retour pour iuger le monde. La premiere contiendra sa naissance , sa predication , ses miracles , sa mort, sa resurrection , l'enuoy de ses Apostres en l'uniuers ; & son ascension au ciel. Et la seconde tout ce qui se passe en l'Eglise & au regard de l'Eglise en tous les siecles qui se sont escoulés depuis l'ascension de

de

de Iesus Christ au ciel, & s'escouleront  
iufques à son retour. Cette derniere  
partie, bien que tres-longue, à compa-  
raifon de la premiere, est neantmoins  
à bon droit mise toute entiere pour la  
derniere partie, pource que pendant  
toute la duree, il n'y a plus rien à faire  
pour l'œuvre de nostre redemption,  
mais seulement à attendre que le Sei-  
gneur reuienne, & prendre patience  
pendant les combats & les trauaux. Et  
de fait, vous voyez que les Apostres ne  
font, depuis l'ascension de Iesus Christ  
au ciel, sinon proposer son retour com-  
me prochain, presuppofans que l'Eglise  
est en son dernier temps, pour la con-  
soler par l'esperance de ce retour. Ce-  
la se void en la II. Epistre aux Thessa-  
loniciens, chapitre 2. où l'Apostre dit,  
*Freres, nous vous prions, par l'auenement de  
nostre Seigneur Iesus Christ, & par vostre  
verueil en lui, que vous ne soyez tost esbrad-  
lés d'entendement, ni troublés par esprit, ou  
par parole, ou par Epistre, comme si la journee  
de Christ estoit prochaine; car ce iour-là ne  
viendra point que premierement ne soit aue-  
nue la reuolte, & que l'homme de peché ne  
soit reuelé. Et il adiouste là mesme, que*

desia le mystere d'iniquité se mettoit en train; pour vous monstres que les derniers temps deuoient durer plusieurs siècles, & qu'ils commençoient dès lors: Et à cela se rapporte & s'aduste grandement bien, ce que dit ici nostre Apôstre, *Petits enfans, le dernier temps est comme vous auez entendu que l'Antechrist viendra*, assauoir qu'il viendra aux derniers temps.

Or remarquez qu'il ne dit pas, *L'Antechrist viendra*, mais employe ces mots; *Vous auez entendu que l'Antechrist viendra*: ce qui est pour fortifier & primumit les esprits contre l'euuenement des choses. Car si Dieu nous a preadvertis des maux qui deuoient auenir à son Eglise, pourquoy, quand ils auient, troubleroyent-ils nos esprits & esbranleroyent-ils nostre foy? Au contraire, les choses auenans selon qu'elles nous ont esté predites, nous doiuent faire cognoistre l'infailible verité de celui en qui nous croyons; & nous asseurer de l'execution des promesses de sa grace & de ses deliurances, ainsi que nous voyons celle des predictions des maux. Ces predictions aussi sont pour exhorter

exhorter les fideles à estre sur leurs gardes contre toutes les doctrines contraires à l'Euangile : comme Ies. Christ, en sainct Marc, chap. 13. parlant des faux Christs & faux prophetes qui s'esleueroient, & feroient des signes & miracles, pour seduire mesme les esleus si possible estoit, adjouste, *Donnez vous garde, voici ie vous ay predict le tout, veillez.* Mat. 13. v. 23. & 33. Et partant remarquez ici là bonté & la sagesse de Dieu, qui n'a point voulu exposer son Eglise aux espreuves & tentations, qu'il ne l'en eust auparauant auertie, afin que nul ne fust surpris que par sa faute, & que nul ne peust s'excuser sur son ignorance.

*Vous avez donc, dit-il, entendu que l'Antechrist viendra.* Le mot d'Antechrist signifie celui qui est contraire à Christ. Or on est contraire à Christ, soit en combattant la verité de ses natures, diuine ou humaine; soit en combattant ses charges & offices; comme sa charge de Prophete, en introduisant, à l'opposite de sa parole & de ses commandemens, les inuentions & commandemens des hommes: sa charge de Sacrificateur, en establiſſant autre sacrifice

LL

pour la propitiation des pechés que le sien : sa charge de Roy, en vsurpant l'empire & la domination sur l'Eglise. Sainct Jean prend en ce sens general le mot d'*Antechrist*, ass. pour contraire à Iesus Christ, en combattant ou la verité de ses natures, ou son office. Car il dira ci-apres en general, *Qui est menteur sinon celui qui nie Iesus estre le Christ? Celui est Antechrist qui nie le Pere & le Fils : &* chap.3. *Tout esprit qui ne confesse point que Iesus Christ est venu en chair, n'est point de Dieu, & tel est l'esprit de l'Antechrist, duquel vous avez oui parler qu'il viendra, & est desia maintenant au monde.* En quoi vous voyez qu'il considere comme appartenantes à vn seul & mesme corps, & comme à vn mesme regne & esprit de Satan & de l'Antechrist, toutes les erreurs par lesquelles la verité de l'Euan-gile auroit à estre combattue dès lors iusques à la fin du monde. Et toutesfois il fait la distinction d'vn notable & principal aduersaire de Iesus Christ, d'aucc tous autres heretiques: car il appelle cettui-là l'Antechrist, avec vn article, & en parle en nombre singulier, pour le designer comme plus insigne que

que tous ; & aux autres il leur en baille le nom en pluriel & en la foule, disant, *Dés maintenant mesmes il y a plusieurs Antechrists.*

Or, mes freres, n'attendez pas de nous que nous vous mettions en auant de cet Antechrist la autre chose que les textes de l'Escriture sainte, laissant (comme dit l'Esprit de Dieu quand il parle) à celui qui a oreille, d'ouïr, & d'en *Apoc. 13.* faire l'application à qui elle appartient. 9.

Car c'est assez que nous vous rapportions la description que l'Escriture S. en fait par les textes que tous les Chrestiens recognoissent. Or l'Escriture propose cinq choses sur ce sujet. 1. La maniere de l'establissement de l'Antechrist en l'Eglise. 2. Sa doctrine & faux seruice. 3. Son efficace. 4. Son temps. 5. Son lieu.

Pour la premiere, saint Paul met la maniere de son establissement en vne reuolte & vne vsurpation d'authorité diuine, en ces mors, 1. *Thess. 2. Le iour du Seigneur ne viendra point que premieremēt ne soit auenne la reuolte, & que l'homme de peché ne soit reuelé, le fils de perdition ; qui s'oppose & s'esleue contre tout ce qui est nom-*

*mé Dieu, ou qu'on adore, iusqu'à estre assis au temple de Dieu, se portant comme s'il estoit Dieu. Là où remarquez quatre choses. La premiere, que le temple de Dieu, selon le stile de l'Apostre, est l'Eglise Chrestienne, selon qu'il le dit, 1. Cor. 3. Ne scauez-vous pas que vous estes le temple de Dieu? si quelqu'un destruit le temple de Dieu, Dieu le destruira; car le temple de Dieu est saint, lequel vous estes. 2. Cor. 6. Quelle conuenance y a-il du temple de Dieu avec les idoles? car vous estes le temple du Dieu vivant, ainsi que Dieu a dit, I'habiteray au milieu d'eux, & y chemineray, & seray leur Dieu, & ils seront mon peuple. Et il ne se trouuera point qu'és Epistres de saint Paul les mots de temple de Dieu se prennent autrement. Car aussi le Temple materiel que Dieu auoit en Ierusalem, auroit esté le type & la figure de l'Eglise Chrestienne, qui est le temple de Dieu mystique & spirituel.*

La seconde est au regard de ce mot d'*assis* au temple de Dieu, que la *seance* selon l'Escriture signifie autorité & empire; comme Ps. 9. *L'Eternel sera assis eternellement, il a appresté son throne pour tanger.* & Psal. 29. *L'Eternel a esté assis sur le*

*le deluge, voire l'Eternel sera assis comme Roy eternellement.* Et en Esa. chap. 14. le Roy de Babylon exprime l'empire & domination qu'il auoit vsurpee sur Ierusalem & sur la montagne de Sion, où estoit le temple de Dieu, par ces mots, *Je seray assis en la montagne d'assignation.* Et pource que ce Roy de Babylon a esté type & figure de l'Antechrist, S. Paul employe les façons de parler dont Esaie auoit vsé en parlant de la domination du Roy de Babylon sur la Iudee, pour exprimer la domination spirituelle de l'Antechrist sur l'Eglise Chrestienne. Et le Sainct Esprit en l'Apocalypse continue la mesme façon de parler, quand il parle de la Babylon mystique, assavoir au chap. 17. où l'Ange dit à S. Iean, *Les eaux que tu as veuës, sur lesquelles est assise ta paillardie, sont peuples, multitudes, nations & langues.* Babylon mesme est representee, chap. 18. *Je sieds Reine & ne verray point de dueil.*

La troisieme chose est, que l'Apostre ne dit pas simplement, que cet homme de peché *s'esleue & s'oppose contre Dieu,* mais contre tout ce qui est nommé Dieu, assavoir, qui est nommé Dieu en l'Es-

criture. Or en l'Escriture les Rois & Princes sont nommés Dieux, assauoir Psal. 82. *I'ay dit, Vous estes Dieux, & enfans du Souuerain.*

La quatrieme chose est, que S. Paul fait allusion au Roy de Babylon, lequel (après auoir establi son empire en Iudee; & s'estre rendu maistre de Ierusalem & de la montagne de Sion, là où estoit le temple de Dieu) est representé s'estre esleué par dessus le Dieu d'Israel & s'estre assis en sa montagne. Esa. ch. 14. *Je monteray aux ciéux, ie surhausseray mon throne par dessus les estoiles du Dieu fort. Je seray assis en la montagne d'assignation es costés d'Aquilon.* Comme donc le peuple d'Israel auoit esté type & figure du peuple Chrestié, & Ierusalem type & figure de l'Eglise Chrestienne; aussi la domination vsurpee par le Roy de Babylon sur Ierusalem, a esté le type & la figure de la domination que l'Antechrist vsurperoit spirituellement sur l'Eglise Chrestienne. Et c'est par cet esgard au Roy de Babylon, lequel auoit subjugué la Iudee, destruit le temple de Dieu en Ierusalem, transporté le peuple de Dieu en captiuité, que l'estat de l'Antechrist est

est appelé, Apocal. 17. *la grande Babylon*, assauoir, pource que comme la premiere Babylon, ass. l'Assyrienne, auoit tenu le peuple de Dieu captif temporellement, la seconde & mystique Babylon auroit à tenir le peuple Chrestien dans la captiuité de ses erreurs & idolatries: dont il est dit, Apoc. 18. *Sortez d'icelle, mon peuple, afin que vous ne participiez à ses pechés & ne receuiez de ses playes.*

Quant à la doctrine, erreurs & faux seruices de l'Antechrist, l'Escriture les nomme *paillardises & adulteres*, Apoc. 17. *La grande Babylon, la mere des idolatries & abominations de la terre.* La raison est, que l'idolatrie est au seruice de Dieu ce qu'est l'adultere au mariage, entant que elle rompt le lien du mariage que Dieu auoit contracté avec son Eglise. Comme Ezech. 16. *Tu as pris tes bagues faites de mon or & de mon argent; & t'en es fait des idoles d'homme masle, & as paillardé avec elles.* Deuteron. ch. 31. v. 16. *Ce peuple se leuera & paillardera apres les dieux des estrangers.* Aussi Apocal. ch. 9. v. 20. quand il est parlé des punitions de Dieu sur les hommes, pendant le regne de l'Antechrist, il est dit, *Ils ne se repentirent point*

des œuvres de leurs mains, à ce qu'ils n'adorassent les idoles d'or, & d'argent, & de cuivre, & de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni ouïr, ni cheminer. Et l'Écriture, parlant des fausses doctrines des derniers temps, qui sont les temps de l'Antechrist, en particularise quelques vnes. Iesus Christ disant, en S. Matth. ch. 24. *Faux-christs & faux prophetes s'esleueront, & feront grands signes & miracles, voire pour séduire mesmes les esleus s'il estoit possible. Si donc on vous dit, Voici, il est au desert, ne sortez point: voici, il est es cabinets, ne le croyez point. Car comme l'esclair sort d'Orient, & se monstre iusques en Occident, autant en sera-il de l'auenement du Fils de l'homme.* Mesme sainct Paul employe le mot de *reualte*, qu'il auoit employé en la 2. aux Thessal. ch. 2. quand il a parlé de l'homme de peché, 2. Timoth. ch. 4. *L'Esprit dit notamment qu'és derniers temps quelques vns se reualteront de la foy, s'adonnans aux esprits abuseurs & aux doctrines des diables, enseignant mensonge par hypocrisie, estans cauterisés en leur propre conscience, defendans de se marier, commandans de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour les fideles & pour ceux qui ont cognu la*

ve-

*verité, pour en user avec actions de graces: car toute creature de Dieu est bonne, & rien n'est à reietter, estant pris avec action de graces.*

Quant à l'efficace de l'advenement de l'Antechrist, l'Escriture sainte la constitue en deux choses; assauoir en seduction, & en violence. En seduction, selon qu'il est dit à Babylon, Apoc. 18. vers. 23. *Par tes empoisonnemens toutes nations ont esté seduities.* Là où remarquez & le mot de *seduction*, & celui d'*empoisonnement*. Car les empoisonneurs donnent leurs poisons sous l'apparence de bonnes viandes. Aussi saint Paul appelle la conduite de l'Antechrist *mystere d'iniquité*: or *mystere* est à dire chose cachée. Et l'Apostre en la 2. Theff. 2. dit de l'homme de peché, *Son advenement est selon l'efficace de Satan en toute puissance & signes & miracles de mensonge, & en toute seduction d'iniquité en ceux qui perissent, d'autant qu'ils n'ont point receu la dilection de verité pour estre sauués: & pourtant Dieu leur enuoyera efficace d'erreur à ce qu'ils croyent à mensonge.* Je di en violence, selon que saint Iean dit, Apoc. 17. *Je vi la femme,* (ainsi est nom-

mee la Babylon ) enyuree du sang des Saincts , & du sang des Martyrs de Iesus. & chap. 18. En elle a esté trouué le sang des Prophetes, & des Saincts, & de tous ceux qui ont esté mis à mort sur la terre. Quant au temps de son advenement, S. Paul le designe couuertement 2. Theff. 2. disant, Vous scauez ce qui le retient à ce qu'il soit reuelé en son temps ; car desia le secret d'iniquité se met en train, seulement celui qui obtient maintenant, obtiendra iusqu'à ce qu'il soit aboli, & lors le meschant sera reuelé. Là où il nous fait distinguer le temps auquel ce mystere se conceuoit & se formoit, d'auec le temps auquel il seroit reuelé & manifesté. Il dit donc, que celui qui obtenoit deuoit estre aboli, à ce que l'homme de peché fust reuelé. Le Cardinal Bellarmin dit, que les Peres Grecs & Latins expliquent celui qui obtient par l'Empire Romain, dont la force & la puissance empeschoit qu'aucune autorité s'esleuast dans ses estats au preiudice de la sienne. Et il avouë que S. Paul n'auoit pas osé escrire ouuertement de la ruine de l'Empire Romain. C'est pourquoi les Chrestiens des premiers siecles prioient pour le retardement de

Bellar. de  
Pomif. lib.  
3. c. 5. § de  
iude, & c.

Tertull. de  
resurr.  
c. 27.

de la fin, assavoir de la fin de l'Empire Romain, à cause que la dissipation de l'Empire Romain & sa dispersion en plusieurs estats devoit amener l'Antechrist. Et Tertullien considerant ces mots de S. Paul ( Le mystere d'iniquité se met desia en train, seulement que celui qui obtient maintenant, obtienne iusqu'à ce qu'il soit aboli) dit, *Qui est cestui-là sinon l'estat Romain, duquel la separation dispersée en dix Rois suramenera l'Antechrist?* Et certes l'Ange, Apoc. 17. dit à S. Jean, *Les dix cornes que tu as veuës sont dix Rois qui n'ont encor commencé à regner, mais prendront puissance comme Rois en un mesme temps avec la beste.*

Quant au temps de la durée de l'Antechrist & de son regne, saint Jean Apoc. 11. & 13. la reduit à *trois ans & demi*; ce qu'il exprime ailleurs par *quarante deux mois, & douze cents soixante iours.* Or il y a en l'Escriture deux fortes de iours, assavoir des iours ordinaires, & des iours prophetiques; & si on prend ici les iours pour des iours prophetiques, trois ans & demi ou 42. mois ou 1260. iours seront 1260 ans. Ce qui sera conforme à l'Escriture: car nous lisons

*Ezech. 4. Je t'ay assigné les ans selon le nombre des iours, chacun iour pour chacun an. Et en Daniel, septante semaines de iours, sont 70. semaines d'annees, c'est dire 490. ans. Le temps de la venue du Christ estant determiné à 70. semaines, qui a esté accompli quand Iesus Christ est venu, les iours estans pris pour des ans. Et certes pour seduire toutes les nations de la terre, & amener vne reuolte dont le mystere s'ourdissioit du temps de l'Apostre, il est euident que trois ans & demi ne suffiroient pas.*

*vers. 15.*

*Quant aux peuples & nations sur lesquelles l'Antechrist exercera son Empire, il est dit, Apoc. 17. que la grande paillardie se sied sur plusieurs eaux, & l'Ange au mesme chap. dit à S. Iean, Les eaux que tu as veües, sur lesquelles est assise la paillardie, sont peuples, & multitudes, & nations, & langues. Et est dit au 13. chap. de l'Apocalypse, aussi lui fut baillee puissance sur toute tribu & langue, & nation, tellement que tous ceux qui habitent sur le dessus de la terre l'adoreront, desquels les noms ne sont point escrits au liure de vie de l'Agneau.*

*Finalemēt, quant au lieu de son sejour,*

iour, il est dit, Apoc. 17. *Les sept testes de la beste sont sept montagnes sur lesquelles est assise la femme. Et apres, La femme que tu as veüe est la grande Cité qui a son regne sur les Rois de la terre.*

Et voila, mes freres, quant à cet Antechrist dont il est parlé en nostre texte, à quoi S. Iean adjouste, *dés maintenant il y a plusieurs Antechrists.* Car de son temps il y auoit des *Ebionites*, qui nioyent la nature diuine de Iesus Christ, & ne lui attribuoient aucun autre estre que celui qu'il auoit pris au ventre de la sainte Vierge. Et ceux-ci retenoyent toutes les ceremonies de la Loi, & reiettoyent tous les escrits de saint Paul comme d'un ennemi de la Loi. Il y auoit *Cerinthus*, qui disoit que le monde n'auoit point esté fait par le Dieu souuerain, mais par vne vertu beaucoup moindre, ennemie du Dieu souuerain: distinguoit *Iesus* d'auec *Christ* comme deux personnes, disant que *Christ* estoit impassible & spirituel, & estoit venu du ciel sur Iesus, pour faire vertus & miracles, & estoit retourné au ciel; mais que Iesus auoit souffert, & estoit resuscité. Cela estoit nier que

Christ *fust venu en chair*, cela estoit *ni le Pere & le Fils*. Il y auoit les *Nicolaites*, dont il est parlé Apoc. 2. qui ne faisoient distinction aucune, confondans la paillardise avec le mariage, & mangeans des choses sacrifiees aux idoles. Tous les susdits heretiques se sont encor esendus en diuerses branches: c'est pourquoy S. Iean nous parle ici de *plusieurs Antechrists* venus au monde.

Telle a esté de tout temps la fraude & malice de Satan, de tascher d'estouffer le bon grain par de l'yvroye, & de faire mescognoistre la verité par les sectes qu'il suscite lors qu'elle est annoncée. Et comme vne flamme qui donneroit dans les yeux, & esclaireroit de sa lumiere, est par fois couuerte & enuironnee d'une grosse fumee: Ainsi Satan a tiré du puits de l'abyssine des fumees de sectes erronees pour estouffer la lumiere de l'Euangile. Et comme il arrive au printemps que quand le Soleil commence à eschauffer la terre, diuers sales insectes s'y forment: Ainsi quand le Soleil de iustice rayonne en quelque lieu, Satan y suscite diuerses corruptions de la doctrine & des mœurs. Mais

fi

si nous considerons la prouidence de Dieu par là dedans, nous en trouuons la sagesse en ce que dit l'Apostre, 1. Cor. 11. *Il faut qu'il y ait des heresies entre vous, afin que ceux qui sont de mise soyent manifestés.*

## II. POINCT.

Et pourtant nous venons maintenant à la consolation donnée aux vrais fideles par saint Iean en nostre texte, *Ils sont, dit-il, sortis d'entre nous, mais ils n'estoyent point d'entre nous : car s'ils eussent esté d'entre nous, ils fussent demeurés avec nous ; mais c'est afin qu'il fust manifesté que vous ne sont point d'entre nous.* C'est la consolation que l'Apostre donne, 2. Timot. 2., quand ayant dit qu'Himenee & Philete s'estoyent desvoyés de la verité, & renuersoyent la foi de quelques vns, il adjouste, *Toutes fois le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce seau, Le Seigneur cognoit ceux qui sont siens, & quiconque inuoque le Nom de Christ, qu'il se destourne d'iniquité.* Or en vne grãde maison il n'y a pas seulement des vaisseaux d'or & d'argent, mais aussi de bois & de terre, les vns à honneur, & les autres à deshonneurs.

Jean 17.

Et Iesus Christ, quand il dit, *Pere ie n'ay perdu pas vn de ceux que tu m'as donnés, mais le fils de perdition, c'est à dire celui qui n'estoit point du nombre des esleus.* Quand donc saint Iean dit, *Ils sont sortis d'entre nous, mais ils n'estoyent pas d'entre nous,* il nous oblige à distinguer les veritables enfans de Dieu & membres de Iesus Christ, d'auec ceux qui le sont seulement quant à l'apparence ; ceux qui sont de Dieu par la verité de l'Esprit de regeneration, & par son election eterne, d'auec ceux qui n'en sont que par la profession exterieure de la verité, ou par vne legere & superficielle impresion de la verité en leur esprit. Ainsi il faut distinguer en l'Eglise la communion exterieure, qui vnit au dehors tous ceux qui font profession de l'Euangile, d'auec la communion interieure, laquelle conjoint par l'Esprit de Christ les cœurs des vrais enfans de Dieu. Notre Apostre parle de ceux qui n'ont que la communion exterieure, quand il dit, *qu'ils ne sont pas d'entre nous.* Car comme dit l'Apostre, *Celui n'est point Iuisif qui l'est par dehors, & celle n'est point circoncision qui est du dehors en la chair: mais*

Rom. 2.

*mais celui est Iuif qui l'est au dedans, & celle est la circoncision qui est du cœur en esprit.* Ceux qui n'ont que l'exterieur sont comme la bale de l'aire, laquelle se dissipe lors que vient le van de la tentation. Ce sont comme des fruits pourris dans le cœur, lesquels, bien que beaux en apparence, la moindre secousse fait tomber. Ils sont comme le plomb & l'estain, ou le faux alloy qui est meslé parmi l'or & l'argent, lequel s'en va en escume quand l'or & l'argent est mis au feu.

Partant ici nous disons que les assemblees qui paroissent à l'œil sont comme vne aire où la paille est meslee avec le grain : comme vne rets qui assemble bons & mauuais poissons : comme vne mine où il y a de la terre parmi l'or & l'argent : & comme vn champ où il y a de l'yvroye parmi le bon grain. Mais le corps mystique de Iesus Christ est viuifié en tous ses membres par l'Esprit de son Chef, & n'a point d'hypocrites & de mauuais Chrestiens. Car, *si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à lui*, dit l'Apostre aux Rom. chap. 8. Ce corps mystique est

MM

l'Espouse de Iesus Christ pure & chaste, à laquelle ceux qui n'ont point esté sanctifiés par le S. Esprit n'appartiennent point. Car il nettoye son Eglise (dit l'Apostre Eph. 5.) au lauement d'eau par la parole, afin qu'il se la rende vne Eglise glorieuse, n'ayant tache ni ride, ni autre telle chose. C'est cette Espouse de l'Agneau

*Apo. 19.*  
8. *laquelle est vestue de cresse pur & luisant; qui sont les justices des Saincts. C'est cette*

*Apo. 21.*  
27. *tient rien d'immonde, mais seulement ceux qui sont escrits au liure de vie de l'Agneau; & laquelle l'Apostre, Hebr. 12. definit, l'assemblee & Eglise des premier-nés dont les noms sont escrits au ciel. Car ceux-là ne sont pas l'Eglise & l'Espouse de Iesus Christ ici bas, qui seront au iour du iugement exclus de son banquet. Ceux là ne sont pas de ses brebis ici bas, lesquels il mettra à sa main gauche comme des boucs. Ceux-là ne sont pas ici bas ses enfans, lesquels ne seront pas vn iour ses heritiers.*

Mais quelle est la raison par laquelle l'Apostre monstre que ceux qui estoient sortis d'entre les fideles n'estoyent point d'entre eux? Car, dit-il, s'ils eussent esté

*esté*

*esté d'entre nous, ils fussent demeurés parmi nous. L'argument est pris de la fermeté & perseuerance des vrais fideles. Car ceux (dit l'Apôstre) que Dieu a predestinés Rem. 8. à estre faits conformes à l'image de son Fils, il les a appelés; & ceux qu'il a appelés, il les a iustificés; & ceux qu'il a justifiés, il les a glorifiés. La dilection que Dieu leur a portée en Iesus Christ est si ferme, que ni mort, ni vie, ni Anges, ni hauteffe, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne les en peut separer: toutes choses leur aident en bien: car ils sont appelés selon son propos arresté. La nature de la vie qu'il leur donne est telle, qu'elle n'est point suierte à defaillir, ainsi que defaut cette vie animale & terrienne. Elle est de la nature de celle que Iesus Christ, resuscitant des morts, a obtenue, sur laquelle la mort n'a plus de domination: la semence Rom. 6. dont elle est formée est incorruptible: S. 1. Pier. 1. Jean dit que celui qui est né de Dieu ne pe-<sup>23.</sup> che point (c'est à dire, ne s'abandonne point à peché) pource que la semence de Dieu demeure en lui. L'Esprit qui leur est donné, leur est donné pour demeurer avec eux eternellement, dit Iesus Christ. A quoi adjoustez, que le Fils intercede de perpe- 1. Jean 3. 9. 1. Jean 14. 1. Jean 17.*

Luc 22.31.  
32
 quellement pour ceux que le Pere lui a  
 donnés : & partant si Satan vient à les  
 cribler comme le bled, (les agitant par  
 ses tentations) leur appartient ce que  
 Ies. Christ disoit à S. Pierre, *I'ay prié pour  
 toi que ta foy ne defaille point.* Et pourtant  
 Iesus Christ dit, que ses brebis ne peri-  
 ront iamais, & que nul ne les raura des  
 mains de son Pere & des siennes, Iean  
 10. Mais quant aux autres ils sont def-  
 racinés comme plantes que le Pere n'a  
 point plantées.

Or ici on pourra demander, Si tous  
 ceux auxquels il auient d'estre sortis d'a-  
 uec nous, sont absolument exclus de la  
 communion de Iesus Christ & du salut?  
 R. Il faut vser de distinction : car il y en  
 a qui sont sortis d'entre nous & qui y re-  
 uiennent : & il y en a qui estans sortis  
 d'entre nous n'y reuiennent plus. Quant  
 aux derniers, ils n'ont point esté d'entre  
 nous, & sont hors de toute communion  
 à Iesus Christ & au salut. Mais quant  
 aux premiers, c'est à dire, à ceux qui re-  
 uiennent, ils n'en estoient pas sortis to-  
 talement quant à l'interieur: car ce que  
 ils reuiennent, montre que Dieu auoit  
 laissé quelque semence de sa grace en  
 leurs

leurs cœurs, & que leur cheute a esté d'infirmié, & leur defectiõ a esté vne defaillance & pãmoison, & non pas vne mort. Mais saint Iean parle ici de gens qui sortoyent de la communion des fideles par vn entier abandon au monde & à l'impieté; & partant qui n'auoyent eu aucune vraye communion à Iesus Christ. Et ayant dit, *s'ils eussent esté d'entre nous, ils fussent demeurés entre nous*, il adjouste, *mais c'est afin qu'il fust manifesté que tous ne sont point d'entre nous*.

Ces mots nous donnent à entendre la justice & la sagesse de Dieu en la reuolte de telles gens. La justice, en tant que Dieu n'a pas voulu souffrir à tousiours en son Eglise leur hypocrisie. Apres les auoir supportés quelque temps dans le mespris profane de sa parole, il a voulu manifester leur malice en les abandonnant à Satan. Et c'est ce que dit l'Apostre, 2. Timot. 3. touchant ceux qui ont l'apparence de pieté, mais ont renié la force d'icelle, *ils n'auanceront pas plus outre, car leur folie sera manifestée à tous*. Je di aussi la sagesse de Dieu, qui est de manifester dès ici bas la verité &

la fermeté de la foy de ceux qui font de mise, par la reuolte des reprouués. Car bien que ce sera proprement au iour du iugement que Dieu separera les brebis d'avec les boucs, neantmoins il veut dés ici bas faire voir par fois cette separation : il prend quelquefois son van ici bas pour nettoyer son aire & offer la paille d'avec le bon grain, afin que voyans la seuerité de Dieu enuers ceux qui sont trebuchés, nous qui subsistons, nous gardions d'abuser de sa benignité.

#### APPLICATION.

Voilà, mes freres, l'exposition de nostre texte, faisons en nostre profit. Et premierement, si S. Iean aduertissoit de son temps que plusieurs Antechrists estoyent venus au monde, afin que les fideles prinsissent garde de n'estre seduicts, jugeõs de là combien plus maintenant, tant de siecles apres, là où Satan fait ses efforts avec d'autant plus de violence que son temps est pres, nous deuons estre sur nos gardes ? Ici il nous faut vn grand soin de lire & mediter les Escritures ; il nous faut des prieres arden-

ardentes : il nous faut l'humilité, & l'estude des bonnes œuvres. Je di la meditation des Escritures. Car comment parmi les inuentions des hommes & leurs superstitions pourrions-nous nous tenir fermes en la pureté du seruice de Dieu que par elles ? Je di les prières ; car c'est Dieu qui donne la sapience à ceux qui la lui demandent. L'humilité ; car *Dieu fait grace aux humbles & resp-* <sup>1aq. 1.</sup> *ste aux orgueilleux.* Et qu'est-ce qui fit choir saint Pierre que la presomption ? parce qu'il pensoit que quand tous quitteroyent Iesus Christ il ne l'abandonneroit point. Qu'est-ce qui cause tant d'esgaremens aux hommes, que la bonne opinion qu'ils ont de leur sagesse & de la force de leur esprit ? Que donc *celui qui est debout garde qu'il ne tom-* <sup>I. Cor. 10.</sup> *be, & qu'il se considere soi-mesme qu'il ne* <sup>12.</sup> *soit aussi tenté.* Et Iesus Christ nous dit, <sup>Gal. 6. 1.</sup> *Veillez & priez que vous n'entriez en ten-* <sup>Marc 14.</sup> *tation, car l'esprit est prompt, mais la chair* <sup>38.</sup> *est faible.* Je di toutes bonnes œuvres : car la pieté se conserue dans la pureté de la vie & de la conscience, comme S. Paul, 1. Tim. 1. dit, que *quelques uns ayans reieté la bann. conscience ont fait naufrage*

quant à la foy. L'vrognerie & la gourmandise estouffe l'Esprit de Dieu ; la paillardise corporelle amene la spirituelle, ainsi que iadis les enfans d'Israel par leur paillardise avec les filles de Moab furent monés à leurs sacrifices. L'auarice ouvre la porte des cœurs au Diable, comme iadis par là il entra en Judas : dont l'Apostre, 1. Timot. 6. dit, *La racine de tous maux est la conuoitise des richesses, de laquelle quelques uns ayans enuie se sont desvoyés de la foi.* Et ie di le meisme de l'ambition, laquelle reçoit la tentation de Satan, *Je te donneray les royaumes de la terre & leur gloire, si en te prosternant deuant moi tu m'adores.* Voila à quoi le but de l'Apostre nous oblige.

Mat. 4.  
6. 8 & 9.

Et quant à son propos, il aneantit les defenses dont nos Adversaires vsent ordinairement contre nous, assauoit que l'Eglise ne peut orrer, & qu'elle ne peut defaillir. Car eux mesmes confessent que quand l'Antechrist viendra il destruira le vray seruice de Dieu, occupera les chaires & les temples, & que toute la terre (ainsi que le dit l'Escriture) ira apres lui. Il faut bien donc ne-  
ces-

Apoc. 13.

cessairement distinguer entre le corps qui paroist à l'œil & consiste és assemblees de Docteurs enseignans & peuples enseignés, dans lequel s'establissent les erreurs, d'auec le nombre des esleus de Dieu qui composent le corps mystique de Iesus Christ & son Espouse, qui sont ceux qui subsistent au milieu de la corruption & des erreurs; ainsi que iadis, lors que les dix tribus estoient abandonnees à l'idolatrie, Dieu dit, qu'il s'estoit reserué sept mille <sup>1. Rois 19.</sup> hommes qui n'auoyent point flechi le genouil devant Baal. Comme aussi vous voyez en l'Apocalypse, que quand l'Esprit de Dieu represente toutes nations allans apres la beste, il excepte ceux qui sont <sup>Apoc. 13.</sup> escripts au liure de vie de l'Agneau, & dit, qu'ils n'ont point pris la marque de la beste.

Or quand nous disputons avec nos Adversaires touchant la corruption de l'Eglise par les erreurs & faux seruices, c'est de l'estat exterieur & visible de l'Eglise d'ot nous parlós, & de ses Sieges, où eux mesmes cõfessent que l'Antechrist doit establir sa dominatiõ, & couvrir les peuples de ses erreurs. Ils disent voire-

ment que l'Antechrist n'est pas encore venu : mais (sans disputer de cela) il nous suffit qu'ils avouent que son arrivée & son établissement sera dedans les temples, & les sieges, & l'Eglise paroissante à l'œil. Le leur demande donc si alors on pourra dire à ceux qui se plaindront des erreurs & des faux services, que l'Eglise ne peut errer, que l'Eglise ne peut defaillir, que hors l'Eglise il n'y a point de salut ? Tenir alors ce discours, seroit-ce pas assuettir les hommes à l'empire de l'Antechrist ? Il ne faut pas donc confondre l'Eglise quant à l'estat extérieur & paroissant à l'œil, avec l'Eglise quant à l'estat intérieur de vraye foy, piété, & crainte de Dieu, qui la restreint au corps des élus de Dieu, lequel *voirement* ne defaut point, mais lequel l'œil humain n'aperçoit pas au milieu des corruptions, desquelles Dieu leur fait la grace de se garder : outre que Dieu, apres certain temps, reforme & restaure l'estat extérieur pour l'amour d'eux, en divers lieux, & fait ouïr cette voix, *Sortez de Babylon, mon peuple.*

Or, mes freres, quand nous oyons  
S. Jean

S. Jean entendre par l'Antechrist tout ce qui est contraire à Iesus Christ, entrons au dedans de nous mesmes ; afin que nous qui reiettons, par la grace de Dieu, toute doctrine contraire à Iesus Christ, ne receuions pas le vice & le peché qui ne lui est pas moins contraire. Car que te sert-il, ô Chrestien, de vouloir mesme au peril de tes interets mondains reietter les doctrines & seruices contraires à l'Euangile, si tu reçois dedans toi l'empire du peché & des conuôitises charnelles, de l'auarice, de l'enuie, de la paillardise ? Si estant le temple de Dieu, le vice & le peché s'affied & regne dedans toi ? S'il s'y esleue par dessus Dieu, c'est à dire par dessus tout ce que tu auois eu de la crainte ? Si tu l'adores comme Dieu, lui soumettant ton cœur & tes desirs ? Qu'auras-tu gagné d'auoir combattu les erreurs, si tes affections ont fleschi le genouïl deuant les richesses, les honneurs & les voluptés, comme deuant autant d'idoles ? D'abondant, quand l'Apostre dit, que *le dernier temps est*, combien plus maintenant, apres que tant de siècles se sont escoulés, devons-nous tenir ce

propos , & voir par consequent le salut  
 & le retour de Iesus Christ des cieux de  
 plus pres? tant pout nous consoler con-  
 tre les miserres en l'attente du Seigneur  
 Iesus, que pour nous tenir fermes à son  
 Euangile. Et si S. Jean vouloit que l'E-  
 glise en corps fist reflexion sur ce qu'el-  
 le estoit paruenue au dernier temps;  
 combien plus chaque fidele en particu-  
 lier, duquel la vie est tres-courte, doit-  
 il considerer que le temps auquel il vit  
 est son dernier temps? Car lors que  
 S. Jean parloit, plusieurs siecles deuoy-  
 ent s'escouler de la duree de l'Eglise en  
 la terre : mais y a-il, ô homme, plu-  
 sieurs siecles à s'escouler pour ta duree  
 & subsistence en la terre? tes iours sont-  
 ils pas reduits à la mesure de quatre  
 doigts? Et qu'est-ce sinon vanité de  
 tout homme, combien qu'il soit de-  
 bout? ta vie s'eschappe-elle pas com-  
 me l'ombre? tes annees se vont-elles  
 pas consumant comme vne pensee? &  
 autant de pas que tu fais en la vie, ne  
 les fais-tu pas vers la mort? ta vie est  
 elle pas comme celle d'vne chandelle  
 qui se va consumant pendant qu'elle  
 luit? ou comme le sable d'vn horloge  
 qui

Psf.39.

Psf.90.

qui en coulant va avançant l'heure? Disons-nous donc, mes freres, disons nous vn chacun, c'est ici ton dernier temps, afin que nous en ayons vn cœur de sapience, *Ps. 90.* pour nous retirer du vice, & nous consacrer à Dieu. Iugeons à part nous combien, outre la briueeté & le flux imperceptible de la vie, il y a d'accidens par lesquels peut estre que demain nous ne ferons plus au monde, & que ce iourd'hui nous est le dernier. Comment donc ne penserons nous point à nous, pour nous mettre en estat de comparoir deuant Dieu, & trouuer grace en sa presence? Afin que chacun de nous forme cette conclusion, Il faut que de formais ie vacque à toutes bonnes œures, que ie m'addonne à charité, que ie m'eslargisse en aumosnes, & que ie rachete le temps. Il faut que ie vacque avec plus de soin que par le passé à la priere, & à la meditation des promesses de Dieu & de l'esperance de sa gloire. Et si des afflictions nous suruiennent, nous deons aussi dire chascun en nous mesmes, Il faut que ie prenne courage & glorifie Dieu par foi & par patience. Car le temps de la vie est si

court, que ie puis dire que c'est ici le dernier temps, & que le temps de la deliurance approche; l'homme ancien regardant sa vieillesse dira avec Simeon, C'est ici, Seigneur, le temps auquel tu laisses aller ton seruiteur en paix, puis que mes mes yeux ont veu ton salut. Et le malade dans le liect d'infirmite, Seigneur, voici ma maladie qui m'avertit que ce peut estre ici mon dernier temps, il faut donc que ie me destache absolument du monde pour m'esleuer à toi, afin que finissant ma vie en la terre, j'aille viure d'une vie celeste & bien heureuse par deuers toi.

Et quant à la fermeté des fideles en la communion des Saints, S. Iean enseignant, que ceux qui sont de cette communion y demeurent, esiouissons nous de cette grace, pour benir Dieu, lequel parfait sa vertu en infirmité. Car cette fermeté n'est point de nostre vertu, n'y ayant en nous que foiblesse, inconstance, & fragilité; mais elle est purement de la dilection de Dieu, & de la grace de son election; & de l'intercession de Iesus Christ, qui nous obtient une continuelle assistance & faueur de Dieu;

*Sur l. Iean, ch. 2. v. 18. 19.* 359

Dieu ; afin que humiliés en nous mesmes, nous nous glorifiions en Dieu, & lui rendions d'autant plus de graces de nostre persquerance , que c'est de sa pure bonté qu'elle nous vient : & qu'aussi nous ne nous troublions d'aucuns efforts de Satan & du monde ; mais disions avec l'Apotre , *Qu'est-ce qui nous* Rom. 8. *separera de la dilection de Dieu ? Sera-ce tribulation, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou espee ? Ains en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, par celui qui nous a aimés.*

A lui soit gloire és siecles  
des siecles, Amen.

\* \*  
\*

*Prononcé le 19. Mars 1645.*

